

comprendre le Laos et le cambodge

LAOS

Le « Pays du million d'éléphants » permet au voyageur de découvrir des régions d'autant plus accueillantes que le nombre de touristes est resté très limité jusqu'à aujourd'hui. Pourtant le Laos offre beaucoup à ceux qui ont choisi de lui rendre visite : forêts peuplées d'une faune impressionnante et variée, dont l'éléphant est le représentant le plus connu ; rivières et ruisseaux sauvages aux multiples cascades ; rizières et plantations bien ordonnées ; pierres précieuses, or et argent ; artisanat traditionnel et soieries ; et surtout une culture profondément enracinée dans mille ans d'histoire. La civilisation khmère, qui a dominé toute la région dès le X^e siècle, a laissé d'innombrables traces, sans pour autant empêcher le développement de formes culturelles propres au génie lao, en particulier dans l'architecture des temples ainsi que dans l'art de la statuaire.

Géographie

D'une superficie de 236'800 km², le Laos est le seul pays de l'Asie du Sud-Est à ne pas avoir d'ouverture sur la mer. De mai à septembre, les moussons du sud-ouest balayent le pays, alors que la saison

sèche dure de novembre à mai. Il compte environ 7 millions d'habitants, les Lao (environ 50%) ainsi que les Thaïs, les Hmongs (ou Méos) et les Khâs. Peu de documents nous permettent de reconstituer l'histoire mouvementée du Laos. Il semble que les Lao, les Thaïs et les Hmongs (Méos) descendent de peuples sino-tibétains originaires du sud-ouest de la Chine, qui pénétrèrent dans cette contrée au début du IX^e siècle. On connaît mieux la période sous influence khmère, entre le X^e et le XV^e siècles. Par la suite, le Laos subit de multiples invasions et colonisations : birmane, siamoise, vietnamienne, puis française et japonaise. La Laos actuel est devenu indépendant après la Deuxième guerre mondiale, ce qui fut confirmé par les Accords de Genève en 1954. Pris dans la tourmente de la guerre du Vietnam, le Laos a subi de terribles bombardements américains. Les séquelles s'en font sentir aujourd'hui encore.

La culture s'exprime avant tout dans la conception et la construction des temples et monastères au goût très raffiné.

Culture

Le fait que l'essentiel des échanges culturels s'effectuent par la voie orale explique que peu de documents écrits soient parvenus jusqu'à nous. Les quelques textes connus étaient inscrits sur des manuscrits d'écorce végétale à la durée de vie très limitée. Mais les contes traditionnels tragico-comiques où le héros traverse mille épreuves avant de parvenir à son but à la fois satire, comédie burlesque et fable morale, sont parvenus jusqu'à nous et nourrissent encore la vie quotidienne. Par contre, la culture s'exprime avant tout dans la conception et la construction des temples et monastères au goût très raffiné.

Ce bouddhisme ouvert et tolérant s'accorde bien avec les Phi, les génies ou esprits de la coutume animiste.

Economie

Près de la moitié de sa superficie totale est occupée par la forêt. Le teck et les autres bois précieux représentent une ressource importante mais l'exploitation forestière reste limitée. Des bois précieux sont abattus sans distinction par les paysans pour l'assolement ou simplement pour se procurer du bois de chauffage. Moins de 10% de la superficie du pays sont consacrés à la culture des céréales ou à l'élevage. A côté du riz, principale céréale nourricière du Laos, le blé, les agrumes et autres fruits et légumes sont aussi cultivés. Le café se place au premier rang des exportations, suivi par le thé, le coton, le tabac et les épices. Parmi les ressources minérales du pays, seuls l'étain et le gypse sont exploités de façon conséquente. Le sous-sol renferme pourtant d'importants gisements de minerai de fer, de plomb, de zinc, de charbon, de potasse et de pétrole, de même que d'or, d'argent et de pierres précieuses. Tout comme l'industrie, l'exploitation minière souffre du manque d'infrastructures.



Langue

La langue courante est le lao, proche du thaï. Environ 70% des Laotiens sont des adeptes du bouddhisme theravada. Les autres ont des croyances animistes que certains Hmongs combinent avec le confucianisme. Ce bouddhisme ouvert et tolérant s'accorde bien avec les Phi, les génies ou esprits de la coutume animiste. Tous les Laotiens y croient et dans presque chaque maison, un autel leur est consacré et de nombreuses fêtes leurs sont dédiées chaque année.

cambodge

Malgré la guerre et les pillages, le Cambodge reste un pays magnifique. La vie de ses habitants, souvent autarcique, est marquée par les saisons agricoles qui sont chacune l'occasion de fêtes populaires joyeuses et vivantes, parce que les traditions sont encore et toujours fermement ancrées dans l'esprit des gens. À côté de ces coutumes, on peut aussi découvrir dans ce pays des plaines extrêmement fertiles, où les rizières s'étendent à l'infini, d'immenses et luxuriantes forêts, des collines (« phnom ») boisées, et bien sûr des sites reflétant l'histoire de plusieurs cultures et civilisations. Illustre exemple, les extraordinaires temples d'Angkor : ces villes mortes envahies par la végétation tropicale témoignent superbement de la splendeur et de la richesse de la civilisation khmère, dont les vestiges font aujourd'hui partie du patrimoine de l'humanité.

Le Tonlé Sap se déverse dans les grands lacs dont il est issu, formant alors une mer intérieure de 12'000 km².

Géographie

Le Cambodge (du sanskrit Kambuja) est, dit-on, un don du Mékong, mais seule la plaine vit au rythme de l'eau. Le relief du Cambodge est caractérisé par la présence d'une vaste dépression au centre encadrée de hautes terres ou de bas plateaux au nord-est. Si les régions côtières et le Nord-Est sont bien arrosés, la partie centrale, protégée de la mousson par les montagnes, connaît un climat assez sec. La grande saison sèche dure quatre mois (de décembre à mars), à laquelle succède une période de pluies caractérisée par des orages d'après-midi irréguliers et peu abondants. Vient ensuite une petite saison sèche en juillet-août avant les grandes pluies de septembre et octobre. La crue du Mékong commence en juin et atteint son maximum au dé-



but octobre. C'est à ce moment que le Tonlé Sap, affluent ordinaire du Mékong, renverse son cours et se déverse dans les grands lacs dont il est issu, formant alors une mer intérieure de 12'000 km², subissant de véritables tempêtes, et dont seules émergent les cimes des plus hauts arbres de la « forêt lacustre ».

Histoire

Avec une population de 15 millions d'habitants répartis sur 181'000 km², le Cambodge aurait pu être un pays riche, mais les luttes intestines, les invasions, la guerre américaine et le règne des Khmers rouges a mis le pays à genoux et il lui faudra encore des années pour se relever. La langue officielle, le

khmer remonte au début du VII^e siècle, ce qui lui assure un rôle de « ciment » important dans l'histoire du pays. On vit pauvrement dans les zones urbaines et la nourriture manque, ce qui n'empêche pas un fort exode rural. Mais riche, le Cambodge l'a été, en particulier dès la fin du XII^e siècle, lorsque sous Jayavarman VII, il connut sa plus grande expansion terrestre, occupant, outre le territoire actuel, la basse Birmanie, la Thaïlande, le Laos, le Vietnam méridional et une partie de la péninsule malaise. Conduit pendant des siècles par des rois conquérants et bâtisseurs, adeptes de Shiva, de Vichnou ou du Bouddha (Mahayana), qui fondèrent la civilisation angkorienne et lui donnèrent un éclat incomparable, le peuple cambodgien se convertit finalement, au XIV^e siècle, au bouddhisme theravada, sa religion d'aujourd'hui.

Economie

La base de l'économie nationale reste le riz. Avant la guerre du Vietnam et la guerre civile qui suivit, le pays produisait de très grandes quantités de maïs, de bananes, de légumes, de tabac et de jute, et exportait du caoutchouc, du bois (et du contre-plaqué), du ciment, de la toile de coton et du bétail. Actuellement, le pays ne tire que peu profit de ses ressources naturelles, si ce n'est de son sol fertile. Il manque de sources d'énergie et de main-d'œuvre expérimentée, indispensables à l'industrie. Pourtant le Cambodge possède des gisements de minerai de fer, du cuivre et des phosphates, ainsi que de l'or et des pierres précieuses dont on a trouvé des dépôts sur les bords des rivières. Les marais salants de la côte sud-ouest fournissent du sel marin.

Riche, le Cambodge l'a été, en particulier dès la fin du XII^e siècle.

Comment voyager ?

Le Laos comme le Cambodge attendent beaucoup du tourisme et peuvent s'appuyer sur de nombreux atouts : une culture parfois d'une éblouissante beauté, une nature très belle et le sourire presque permanent de leurs habitants. Une première découverte des grandes sites, en particulier de ceux inscrits au Patrimoine de l'UNESCO s'impose, mais l'exploration des parcs nationaux et des régions reculées où vivent encore les ethnies nationales est tout aussi attrayante : les coutumes et croyances populaires sont encore très vivantes.